Anna Maria Parenzan, fsp

LA FEMME SANS "RESISTENCES" A L'ESPRIT

Le Primo Maestro eut à dire aux Filles de Saint Paul, le 7 février 1964:

> La Prima Maestra n'était pas seulement une supérieure, elle est la Mère de l'Institut. Vous aurez d'autres supérieures qui couvriront l'office et suivront les exemples de la Prima Maestra; mais elles ne seront pas les mères.
>
> Donc en étudier l'esprit, rappeler ses exemples, lire ce qu'elle écrivait et particulièrement suivre les conseils, les avis, les conférences qu'elle savait présenter et en temps voulu et avec une manière délicate et bonne que tout était accueilli et porté dans le cœur.

L'expérience et les enseignements de Maestra Tecla, tracent des sentiers d'espérance à la vie paulinienne d'aujourd'hui.

Toute sa vie dans les mains de Dieu

Quand il a tenté d'esquisser le profil de la Prima Maestra, don Alberione l'a peinte comme la femme "sans résistances" à l'Esprit:

> Le Seigneur a fait d'elle ce qu'il voulait, parce qu'elle n'a jamais eu de résistances, pour ce que je connais, au vouloir de Dieu.
>
> Oh, sa vie! Toute dans les mains de Dieu, dans la volonté de Dieu. A la direction spirituelle elle a été fidèle du début, depuis qu'elle est entrée jusqu'au moment où le Seigneur l'a appelée à l'éternel repos, à la gloire.
>
> Vous savez que dans le dernier temps de sa maladie elle n'avait plus d'autre expression que: «La volonté du Seigneur; ce qui plaît au Seigneur; que soit faite la volonté du Seigneur» (...). Toujours très docile. Et qui la guidait, en principe, disait tant de fois: «Comme elle est brave, comme elle est docile cette fille!». Puis le Seigneur lui mit sur les épaules, malgré sa santé gracile, une grande responsabilité, une grande mission: préparer les âmes, c'est-à-dire, les compagnes, au jour de la consécration au Seigneur.
>
> Dans sa vie elle était toujours prête à tout, à tout ce que le Seigneur disposait; non seulement donc à l'obéissance en général, mais à tout ce qu'elle venait à connaître que le Seigneur voulait d'elle. Toujours prête; toujours prête à tout…
>
> Elle devait, d'une part être docile à ce que le Seigneur lui demandait personnellement, et de l'autre à ce qu'Il lui allait manifestant jour après jour et qu'elle devait accomplir pour établir et faire croître l'Institut. Combien elle était docile alors! Toujours éclairée par Dieu et toujours prête à chercher ce que le Seigneur manifestait (12 février 1964).

Le premier "oui"

Teresa, à distance de beaucoup d'années, rappelait ce premier oui qui avait donné un tournant inattendu à sa vie. Nous lisons dans ses carnets:

28 Juin 1961

> Souvenirs: 27 juin 1915 allée avec ma maman à parler avec le Primo Maestro que je ne connaissais pas encore, le 28 je devais aller à la maison chercher un peu des choses et revenir. J'ai perdu la voiture, à l'époque c'était avec les chevaux, je suis allée le lendemain 29 et je suis revenue le jour même, il me semble, ou le matin après. Maintenant après 47 ans, il me vient à l'esprit de remercier de manière particulière Saint Pierre et saint Paul. Combien de grâces en ces années! Et combien de peu de correspondance ! C'est toute miséricorde de Dieu si je suis encore en Congrégation.